

Habits de lumière

**Reconversion en « cinémathèque »
des anciens abattoirs et halles
aux bestiaux de Madrid**

À l'instar des halles Tony Garnier à Lyon ou de la Villette à Paris, Madrid transforme ses anciens abattoirs et halles aux bestiaux en centre dédié à la culture. L'agence madrilène ch+qs réhabilite la partie est de ce lieu empreint d'histoire, en déroulant en toute simplicité un élégant drapé intérieur gris foncé où, tels des guides, des nids lumineux signalent et habillent les pièces d'importance majeure.

marion le berre
photos : FG+SG





DE BRIQUES ET DE BROCS

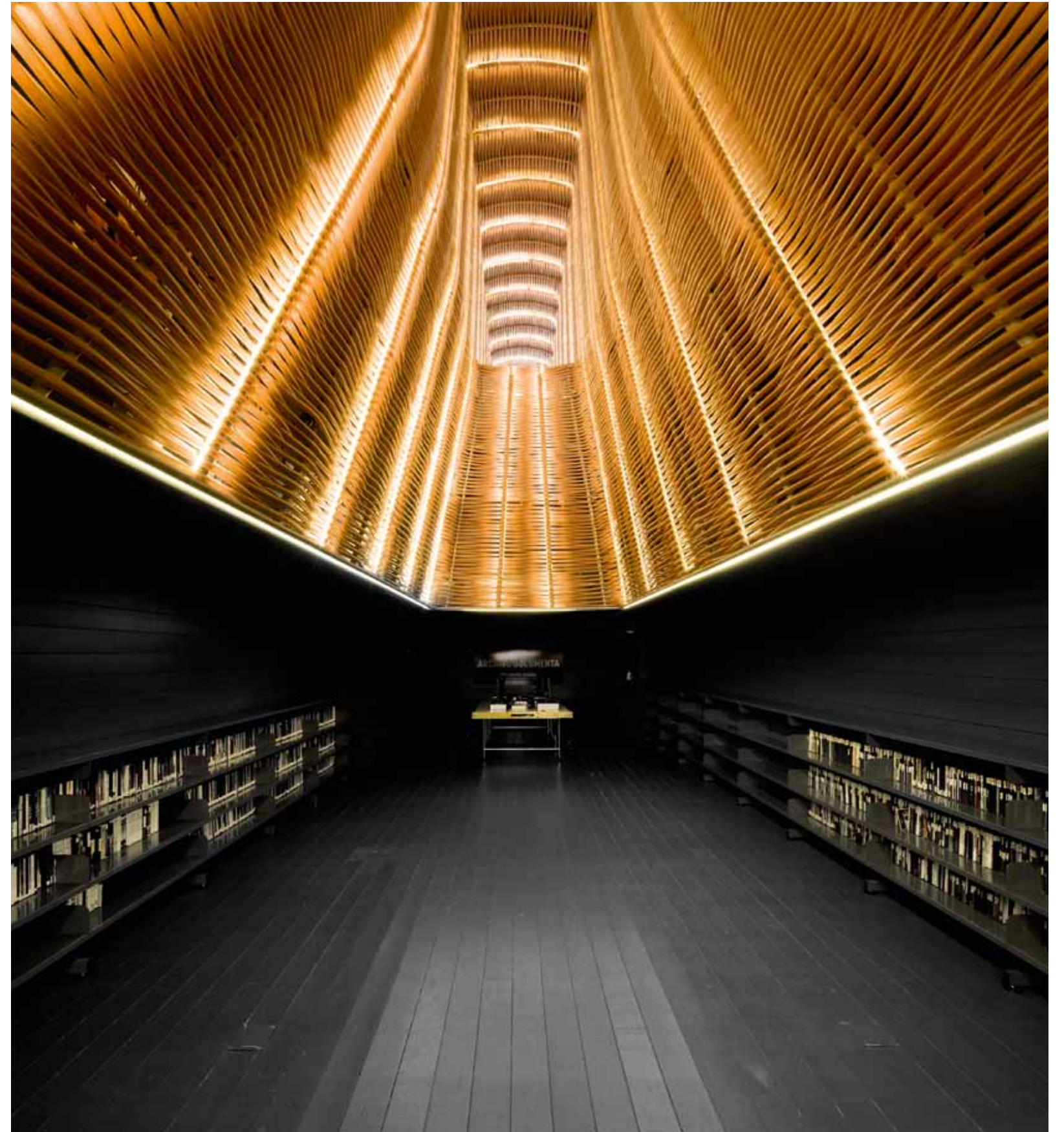
Dans le numéro 25 d'*EcologiK**, nous présentons la réhabilitation de l'entrepôt 8B des anciens abattoirs et du marché aux bestiaux de Lagazpi, dans les quartiers sud de Madrid – vestiges industriels d'un temps où ce type de bâtiments étaient encore intégrés à la ville. Depuis, la métamorphose des quelque

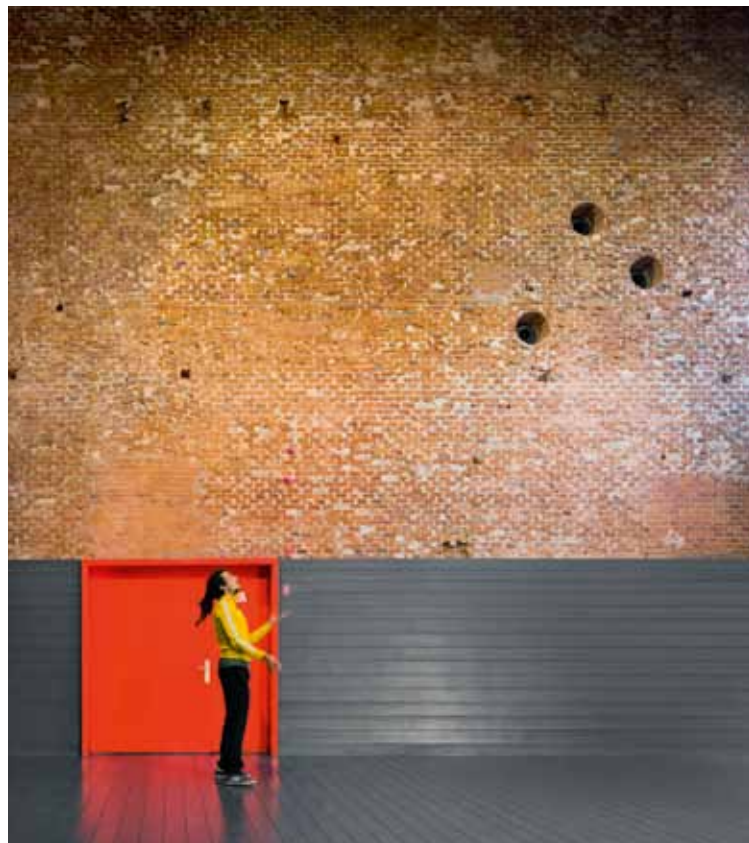
150 000 mètres carrés du site en centre de création contemporaine se poursuit, avec notamment la réhabilitation des halles 17 C, D, E et F en centre cinématographique composé de deux salles de projection, une galerie d'archives, des bureaux, une cantine et un plateau de tournage. Livrée en 2011

par Churtichaga+Quadra-Salcedo arquitectos (ch+qs), cette « cinémathèque » de 2 700 mètres carrés est la seule scène presque exclusivement dédiée au cinéma non fictionnel. Ses trois espaces de projection – deux salles et le patio d'été – offrent trois formats et styles de visionnage. De

ces volumes imposés par les massifs murs en moellons et briques, les jeunes architectes madrilènes ont su tirer profit pour créer une scénographie originale... en lames de pin, tubes métalliques et tuyaux d'arrosage noirs ou translucides !

* février/mars 2012

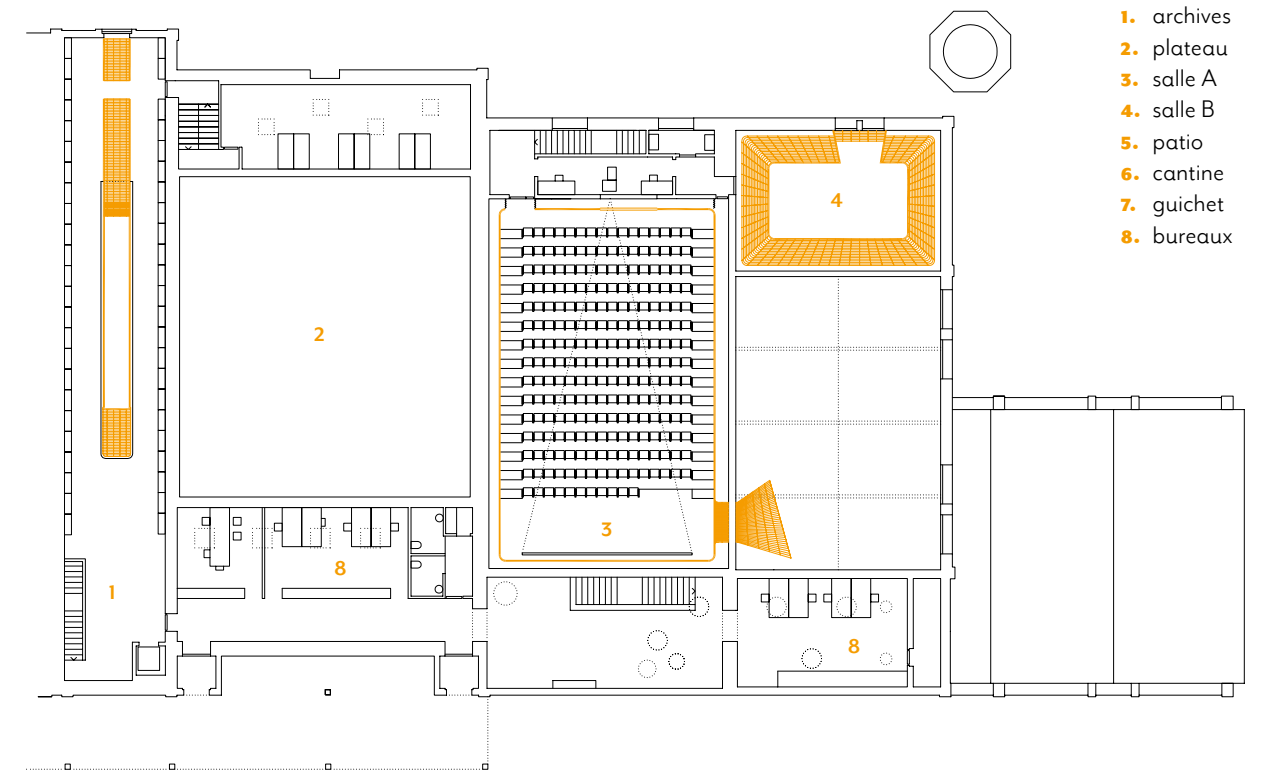




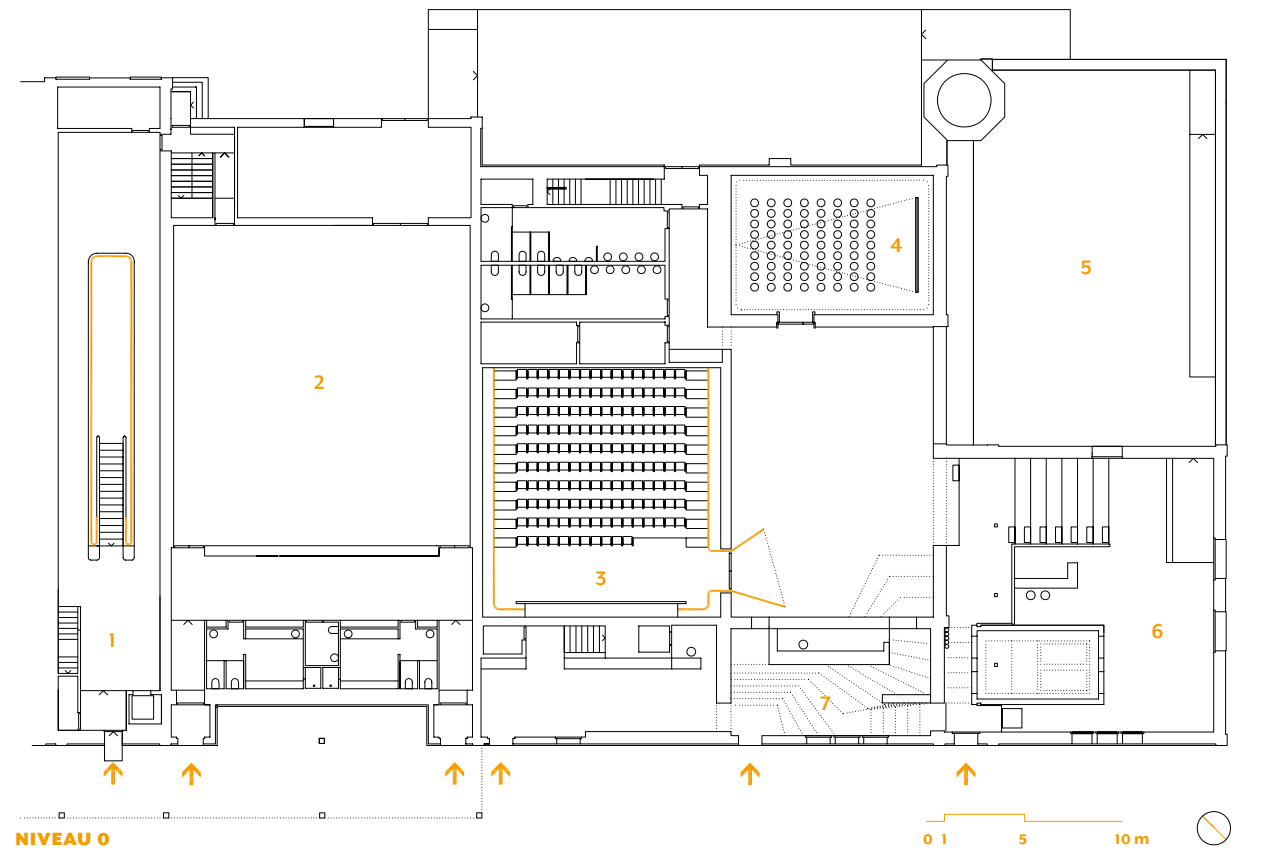
ACUPUNCTURE ARCHITECTURALE

Le dernier couperet tombe en 1996 dans les abattoirs et il faut attendre un an avant que les bâtiments datant du premier quart du XX^e siècle soient classés. Mais ce n'est qu'en 2005 que le sort des différentes halles se décide : 95 % d'entre elles seront dédiées à la culture via un centre de création contemporaine. Les réhabilitations commencent en 2007 avec deux lignes directrices : la conservation des enveloppes bâties existantes et la réversibilité des interventions à venir. En réponse à ces contraintes et en hommage au lieu, Josemaría Churtichaga et Cayetana de la Quadra-Salcedo décident de n'introduire que les

revêtements nécessaires afin de respecter les exigences acoustiques et thermiques inhérentes à ce type de programme. « La brique pleine, rhétorique et puissante, est le fond mais aussi la forme de l'histoire des anciens abattoirs. Une histoire sur laquelle le bas-relief monomatériau de bois gris foncé définit le nouveau programme en se déroulant sur les murs, sols et plafonds, expliquent les architectes. Sur ce fond apparaissent des figures flottantes, des paniers gigantesques, disproportionnés et vibrants qui définissent les espaces principaux. »



NIVEAU 1



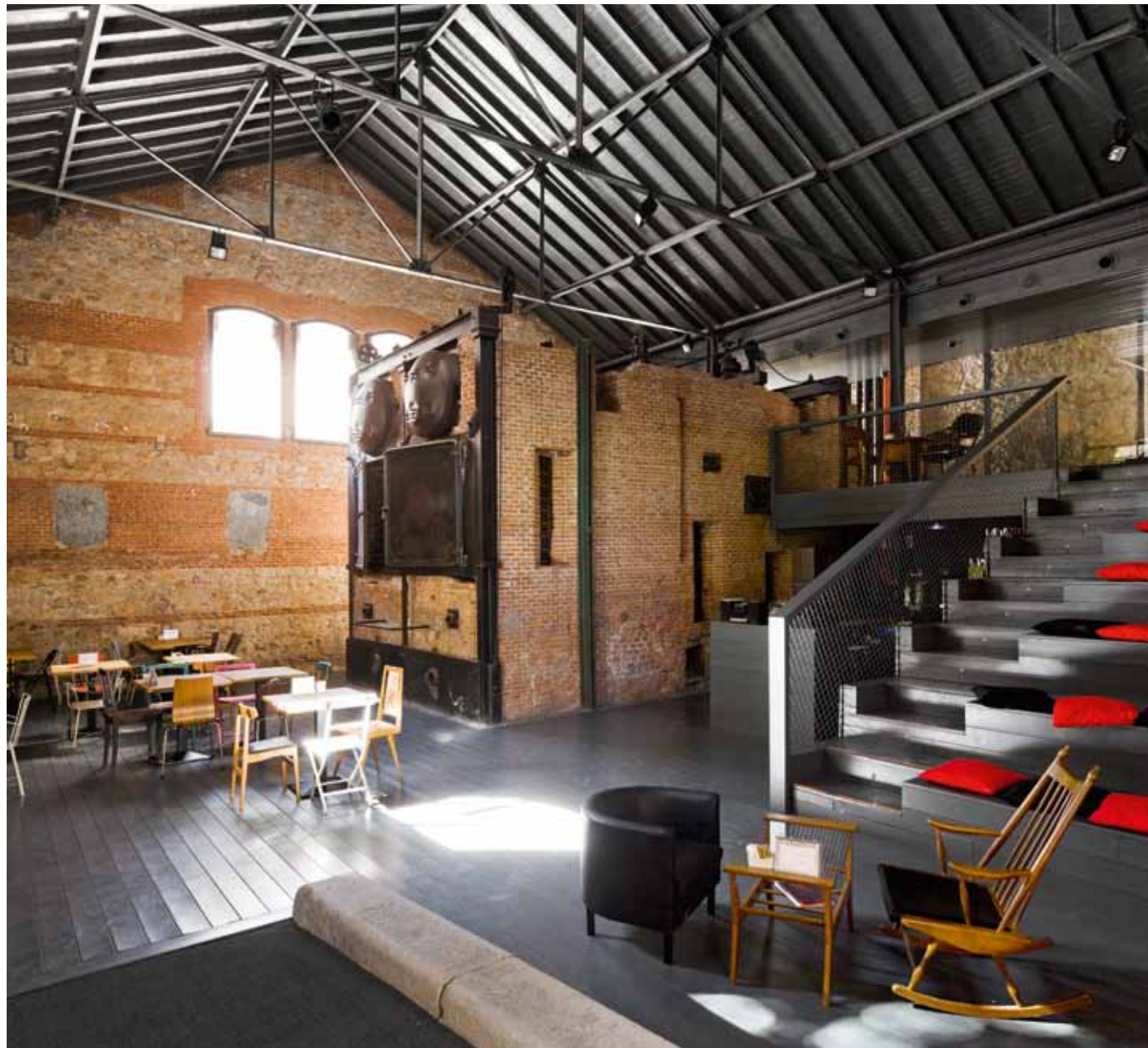
NIVEAU 0

ODE À L'HISTOIRE

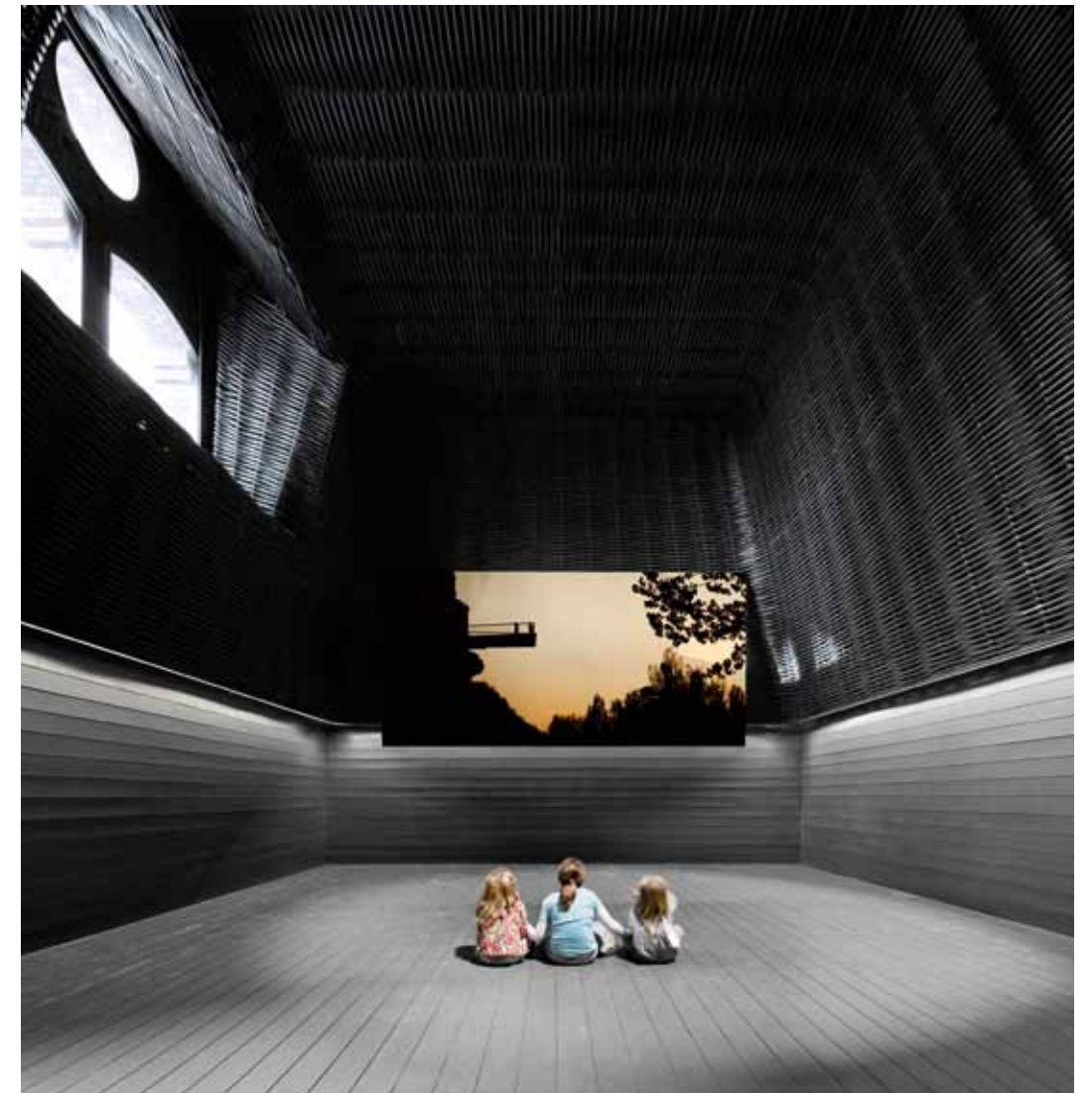
Outre les murs, des traces du passé ressurgissent ponctuellement. Dans la cantine, d'anciennes machines industrielles côtoient un mobilier vintage hétéroclite. L'intervention la plus lourde concerne l'enveloppe en brique pleine et mortier à la chaux endommagée, dont la conservation était un des

enjeux du programme. Les architectes font alors le choix de faire passer dans le sol tous les fluides : ventilation, chauffage et climatisation. Mais le temps a aussi laissé son empreinte sur la structure : les planchers doivent être ponctuellement renforcés par des poutres en béton armé et les

porteurs verticaux par des micropieux. Dans le cas du plateau de tournage, vaste espace entièrement aveugle où un contreventement classique aurait perturbé la lecture du volume, des fers à béton renforcent certains murs latéraux.

**CINQUANTE NUANCES DE GRIS**

Avec les deux salles de projection tout en dégradé de noir, on prend ici la pleine mesure du surnom de « salles obscures ». Jusque là, rien d'anormal... si ce n'est l'utilisation de tuyaux d'arrosage, tissés sur une armature métallique comme revêtement mural. Le but d'un tel dispositif dépasse celui de l'originalité pour toucher celui de la poésie, car les tubes en plastique sont à la fois source d'obscurité – de par leur teinte – et de lumière. En effet, ces derniers camouflent des rails de LED qui s'illuminent dès que la salle est en éveil et s'éteignent pour faire place au cinquième art. « La lumière, l'ombre et le contraste articulent la manière de comprendre l'espace en générant, comme au cinéma, des perceptions spatiales confuses qui résident entre le réel et l'imaginaire », résumant les maîtres d'œuvre.





NID « DOUILLÉ »

La salle des archives, toute en longueur et sur deux niveaux, est elle aussi baignée dans le noir. Paradoxalement, les œuvres auxquelles elle est dédiée sont discrètement disposées sur la périphérie de la salle, tandis que sa pièce majeure est en réalité l'escalier central à une volée, source d'éclairage mais aussi guide lumineux quasi sacralisé. Pour passer du rez-de-chaussée à l'étage, l'utilisateur chemine ainsi sur un revêtement original tissé et incrusté de LED. Si le dispositif fait appel à un matériau commun, son usage détourné transforme de cette visite en expérience unique.

La « cinémathèque » est un nouvel exemple réussi de reconversion d'un ancien bâtiment industriel. À la fois respectueuse et décalée, cette intervention touche à un registre simple pourtant si difficile à atteindre : la justesse.



FICHE TECHNIQUE

LIEU : Matadero de Legazpi, Madrid, Espagne.
PROGRAMME : reconversion d'un ancien abattoir en « cinémathèque ».

MAÎTRISE D'OUVRAGE : gouvernement de Madrid, direction générale des projets culturels.

MAÎTRISE D'ŒUVRE : Churtichaga+Quadra-Salcedo arquitectos.

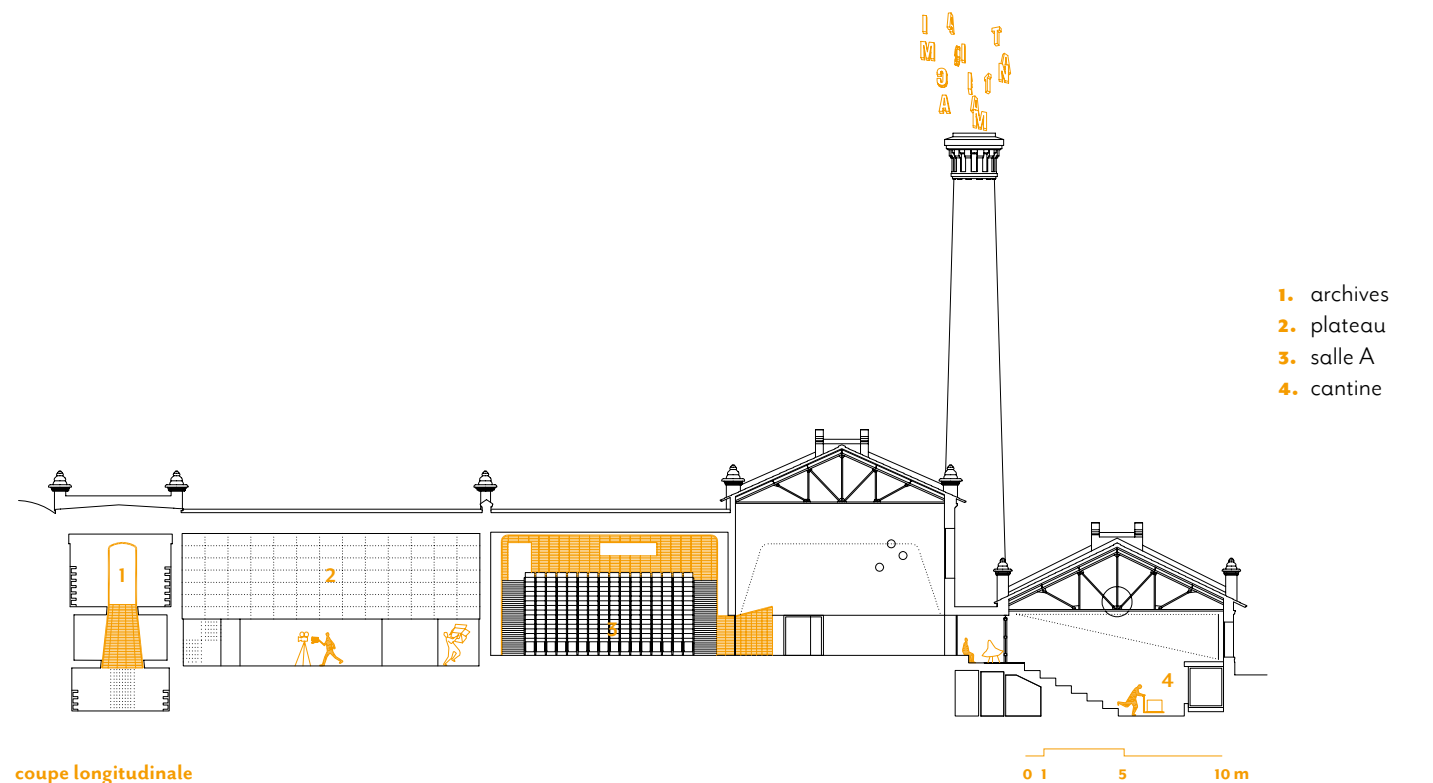
BUREAUX D'ÉTUDES : Euteca S.L. (structure), Úrculo ingenieros consultores S.A. (installations).

SURFACE : 2 688 m² (surface au sol).

CALENDRIER : études 2009, livraison 2011.

BUDGET : 4 104 843 euros.

SYSTÈME CONSTRUCTIF ET MATÉRIAUX : micropieux (reprise en sous-œuvre), béton armé (nouveaux planchers), lames de pin (revêtement de sol, mur et plafond), tuyaux de jardinage tissé (habillage mural), panneaux perforés (isolation acoustique).



coupe longitudinale

- 1. archives
- 2. plateau
- 3. salle A
- 4. cantine